

Tendances conjoncturelles

Set d'exercices

Eté 2020

De quoi s'agit-il?

Le Groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles publie chaque trimestre ses prévisions de l'évolution conjoncturelle de la Suisse, qui s'appuient sur des hypothèses concernant la conjoncture internationale et l'environnement monétaire¹.

Les prévisions pour l'été 2020 ont été publiées le 16 juin dans un communiqué de presse du SECO. Elles sont également présentées de façon approfondie dans une publication du SECO intitulée «Tendances conjoncturelles», librement accessible sur Internet: www.seco.admin.ch/tendances-conjoncturelles.

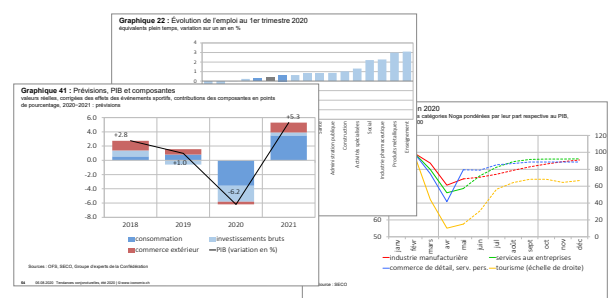
Dans la présente **fiche de travail**, iconomix rédige un résumé à partir d'extraits de la publication de 35 pages. Le résumé est complété par des questions et des propositions de solutions². Les questions présentant l'icône sont des questions d'approfondissement, qui invitent à la réflexion et font appel à des connaissances qui ne se trouvent pas dans les extraits de texte du SECO.



La fiche de travail présente la structure suivante. La Suisse est un petit pays ouvert au marché mondial. Elle est donc fortement exposée aux influences de la conjoncture internationale. C'est pourquoi la première partie est consacrée à la **situation économique sur le plan mondial** et à l'environnement monétaire. Le **contexte national** est analysé dans la deuxième partie, et les dernières **prévisions conjoncturelles** sont exposées dans la troisième partie. Enfin, les **risques** liés à l'évolution économique telle qu'elle ressort des analyses et des prévisions sont expliqués dans la quatrième partie.

Jeu de transparents avec graphiques et tableaux

Le module «Tendances conjoncturelles» d'iconomix comprend aussi un jeu de transparents (PDF) qui regroupe l'ensemble des graphiques et des tableaux de la publication du SECO: contributions des divers secteurs à la croissance du PIB, évolution de l'inflation, ou encore commerce mondial.



¹ Outre le Groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles, plusieurs institutions et entreprises publient des prévisions conjoncturelles concernant la Suisse, notamment BAK Economics, la Banque cantonale de Zurich (ZKB), la Banque nationale suisse (BNS), le Centre de recherches conjoncturelles de l'EPFZ (KOF), le Credit Suisse (CS), le Fonds monétaire international (FMI), l'Institut d'économie appliquée (CREA), l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), Swiss Life et UBS.

² Les propositions de solutions sont réservées aux enseignants, qui peuvent y accéder uniquement s'ils possèdent un compte utilisateur auprès d'iconomix.

Environnement international et monétaire

Economie mondiale

Au cours du premier semestre 2020, le développement a été marqué par la pandémie de COVID-19 et les mesures d'endiguement. L'économie mondiale a connu l'un des effondrements les plus rapides et les plus importants jamais enregistrés.

En Chine, l'effondrement a été particulièrement sévère du fait de l'implication précoce et des mesures strictes qui ont été imposées. Le PIB a aussi fortement baissé dans la zone euro, notamment dans les grands pays du sud de l'Europe. Aux Etats-Unis, le déclin a été moins brutal.

Cadre monétaire

L'inflation a fortement baissé au niveau international. Les banques centrales des principaux pays industrialisés ont encore assoupli leur politique monétaire afin de contrer la récession et la faiblesse de l'inflation. L'accent est mis sur la promotion des prêts et des achats d'obligations. En termes réels et pondéré par les échanges commerciaux, le franc suisse s'est apprécié depuis le début de l'année 2020.

Questions concernant l'environnement international et monétaire

- a. Décrivez l'état actuel de l'économie mondiale.

- b. Comment se présente l'évolution monétaire?



- c. La récession mondiale due au coronavirus présente des particularités. Donnez un exemple.



- d. De fin mars à mai 2020, le franc a par moments subi de fortes pressions à la hausse, en raison de la très grande incertitude et du rôle de valeur refuge qu'il joue. Quelles mesures ont été prises par la Banque nationale suisse (BNS) pour contrer cette évolution?

Situation de l'économie suisse

Conditions générales

La pandémie de COVID-19 et les mesures de politique sanitaire qui y sont liées ont pesé rudement sur l'économie suisse.

Produit intérieur brut

Le PIB de la Suisse s'est contracté de 2,6 % au 1^{er} trimestre, après une croissance de 0,3 % au trimestre précédent. Les chutes les plus fortes ont été enregistrées dans le secteur des services.

Marché du travail

Au cours du 1^{er} trimestre, l'emploi a diminué (-0,2 %) et le chômage a fortement augmenté. Le taux de chômage en données désaisonnalisées s'inscrivait fin avril à 3,4 % (contre seulement à 2,3 % en décembre 2019). Le recours massif au chômage partiel a évité une hausse encore plus importante.

Prix

Les prix à la consommation ont connu une baisse généralisée depuis le début de l'année. Depuis février, l'inflation est négative.

Questions concernant la situation de l'économie suisse

a. Quelle est la situation de l'économie suisse mi-2020?

b. Quelle est la situation sur le marché du travail?

c. Comment a évolué l'inflation début 2020?



d. Au premier trimestre 2020, la consommation des ménages a enregistré la plus forte baisse observée pendant les quarante dernières années. Or cette composante de la demande affiche une évolution très stable à l'accoutumée. Pourquoi est-ce normalement le cas? Pourquoi n'était-ce pas le cas cette fois-ci?

Prévisions conjoncturelles

Conditions générales

Confirmant en grande partie son évaluation d'avril, le Groupe d'experts de la Confédération s'attend pour 2020 à la plus forte baisse du PIB depuis des décennies. Suite aux mesures de politique sanitaire devenues nécessaires à la mi-mars pour contenir la propagation du virus, de nombreuses entreprises ont dû restreindre ou interrompre leurs activités commerciales, notamment dans l'hôtellerie et la restauration, le commerce de détail, le secteur culturel et celui des loisirs.

Prévisions pour le PIB

Le Groupe d'experts prévoit une baisse du PIB de 6,2 % pour l'ensemble de l'année 2020 et une croissance de 4,9 % en 2021 (taux corrigés des variations liées aux événements sportifs).

Marché du travail

Grâce à un recours large et intensif au chômage partiel, une augmentation massive du chômage, comme aux États-Unis par exemple, a pu être évitée au cours du premier semestre 2020. Toutefois, vu la situation difficile de nombreuses entreprises, le chômage devrait encore augmenter au cours de l'année. En moyenne annuelle, le Groupe d'experts prévoit un taux de chômage de 3,8 % (2019: 2,3 %).

Prix

Avec la remontée du prix du pétrole après les creux atteints en avril, le taux de renchérissement devrait être à nouveau un peu plus élevé, en comparaison annuelle, dans les prochains mois. Le taux d'inflation global reste toutefois clairement négatif. Le Groupe d'experts prévoit pour 2020 un taux d'inflation global de -0,9 % (2019: 0,4 %).

Questions concernant les prévisions conjoncturelles

- a. Sur quelle croissance du PIB le Groupe d'experts de la Confédération table-t-il pour les années 2020 et 2021?

- b. Comment évoluera le chômage?

- c. Quelle est l'évolution attendue du renchérissement?

Risques

Incertitude exceptionnellement marquée

La suite de l'évolution conjoncturelle dépend étroitement de celle de la pandémie. L'incertitude des prévisions reste donc extrêmement élevée, même si la disponibilité des premières données «solides» pour mars et avril a quelque peu réduit l'incertitude concernant la quantification des effets directs des mesures prises.

D'une part, l'économie pourrait se redresser plus rapidement que prévu; ce pourrait être le cas, par exemple, si l'assouplissement des mesures intervient plus rapidement, si la consommation indigène est moins bouleversée par le COVID-19 ou si le mouvement de rattrapage à l'étranger est plus fort que prévu.

Hausse de l'endettement des Etats, des entreprises et des ménages

D'autre part, on peut également s'attendre à une nouvelle vague de la pandémie en Suisse ou chez d'importants partenaires commerciaux, ce qui entraînerait des mesures d'endigement à nouveau plus strictes. S'ensuivraient un ralentissement de la reprise et la probabilité accrue d'effets de second tour plus importants, tels que des vagues de licenciements et de faillites. Il faudrait alors s'attendre à d'autres effets économiques massifs sur l'ensemble de l'horizon prévisionnel.

Compte tenu des mesures de stabilisation nécessaires, l'endettement des Etats et des entreprises s'accroît rapidement à l'échelle internationale. Cela augmente le risque de défaut de remboursement des prêts et d'insolvabilité des entreprises, ce qui pourrait, à terme, menacer la stabilité du système financier. Il existe un risque élevé de turbulences sur les marchés financiers et de nouvelles pressions à la hausse sur le franc.

Questions concernant les risques

a. L'incertitude est exceptionnellement forte. Nommez les principaux risques négatifs.

b. Il y a aussi des risques positifs. Donnez des exemples.
